**ESAME DI LINGUA FRANCESE – CI**

**SYNTHÈSE**

 **FEVRIER 2024**

À partir des trois documents suivants, rédigez une synthèse de 280 à 310 mots.

Indiquez le nombre de mots en bas de page.

Vous pouvez utiliser le dictionnaire monolingue.

**DOCUMENT 1**

**Selfies, photos postées sur Instagram... Le mémorial d’Auschwitz appelle les visiteurs à faire preuve «de décence»**

H.B. le 23/03/2019 à 19h44 https://www.20minutes.fr/high-tech/2479743-20190323-selfies-post-instagram-memorial-auschwitz-appelle-visiteurs-faire-preuve-decence

«Lorsque vous venez au mémorial d’Auschwitz, rappelez-vous que vous êtes sur un site où plus d’un million de personnes ont été tuées ». Dans un message posté sur Twitter, le mémorial d’Auschwitz (Pologne) a lancé un appel aux visiteurs à faire preuve de décence lors des visites du camp de concentration et d’extermination.

Face à la multiplication des comportements irrespectueux et parfois indécents de certains visiteurs, les responsables du site ont été contraints de procéder à ce rappel à l’ordre. « Respectez leur mémoire. Il y a de meilleurs endroits pour apprendre à marcher en équilibre sur une poutre que le site qui symbolise la déportation de centaines de milliers de personnes à leur mort », a notamment écrit le mémorial sur Twitter.

Le tweet est accompagné de plusieurs photos de touristes se tenant en équilibre sur les rails de l’ancien camp de Birkenau, ces mêmes rails construits pour accélérer « la solution finale ». Des selfies et des clichés récupérés principalement sur Instagram, et qui sont ensuite largement partagés sur les réseaux sociaux.

« Faire preuve de respect » Quelques heures après cette mise au point, le musée a tenu à préciser que les photos « ne seraient pas interdites ». « Nous demandons aux visiteurs de faire preuve de respect, y compris dans leurs prises de vues ». La direction du mémorial a également conseillé aux visiteurs de consulter sa page Instagram afin de « voir comment les images peuvent constituer un hommage aux victimes et raconter l’histoire difficile et pleine d’émotions d’Auschwitz ».

En novembre dernier, l’instagrameur français Tibo InShape avait été très critiqué après avoir réalisé deux vidéos sur les camps de concentration d’Auschwitz-Birkenau intitulées « Je vais dans le camp de la mort !! »

De nombreux internautes lui avaient alors reproché d’être irrespectueux envers les victimes, notamment lors de son introduction toute joyeuse « Damn la team Shape, j’espère que ça va bien », devant les portes d’Auschwitz.

**DOCUMENT 2**

**La rue Crémieux, un paradis pour les instagrameurs, un enfer pour les riverains**

Par Clément Le Foll Publié le 04 mars 2019 https://www.telerama.fr/sortir/la-rue-cremieux,-un-paradis-pour-les-instagrameurs,-un-enfer-pour-les-riverains,n5776631.php

Cette jolie rue du 12e arrondissement de Paris est devenue un lieu prisé des influenceurs qui multiplient les séances photo devant les maisons aux façades colorées. Un défilé incessant qui excède ses habitants.

Un homme au tee-shirt jaune et foulard noué autour du cou prend la pose devant une moto pendant qu’un rappeur tourne son clip et qu’un groupe de femmes sourit devant une perche à selfie. La scène peut paraître cocasse. Rue Crémieux, à Paris, elle est quotidienne. Située à deux pas de la Gare de Lyon, dans le quartier des Quinze-Vingts, cette ruelle attire les touristes curieux et les influenceurs venus pour un shooting ou un tournage.

À peine le temps de s'engouffrer dans la rue qu'un groupe de jeunes femmes nous interpelle pour qu'on les prenne en photo. « Des amis sont venus faire leur faire-part de mariage ici et nous ont parlé de cet endroit. Les couleurs sont magnifiques », explique l’une d’entre elles. Dans un Paris où règne le gris, la rue Crémieux détonne par ses façades multicolores. Un mélange de turquoise, d'aurore ou d'orange au charme méditerranéen.

Au début des années 1990, en échange de la piétonnisation de la rue, la Mairie exige que les habitants ravalent leurs façades. « Certains ont opté pour des tons pastel avant de se tourner vers des couleurs plus flashy », indique Delphine Baccuzat, présidente de l’association Rue Crémieux. A l’origine, les trente-cinq pavillons ont été construits par la Compagnie générale immobilière en 1857 et étaient loués à des ouvriers aisés. Aujourd’hui, l’allée est prise d’assaut par des vingtenaires venus exhiber leurs plus beaux vêtements et sourire devant les modestes maisonnettes de deux étages. Parmi eux, Adrien, chemise à fleurs à moitié déboutonnée et tatouage qui recouvre le haut de sa poitrine. « Je suis influenceur et je viens pour faire un shooting photo pour mon compte Instagram. C'est un spot très connu », confie-t-il entre deux clichés.

L’afflux quotidien excède les habitants. « C’est un enfer, affirme Delphine Baccuzat. Nous avons compté 3 000 passages en une journée et ça commence dès 6 heures du matin avec des enterrements de vie de jeune fille. » Elle réside dans la rue depuis sa naissance, mais hésite à partir — tout comme ses voisins — ou à repeindre sa façade en blanc. Un jeune homme qui habite une maison blanche abonde dans ce sens : « Le propriétaire ne la repeint pas pour que ça soit plus calme. Donc, le monde me gêne moins. » Présente dans plusieurs guides, la rue est aujourd’hui devenue un lieu touristique. « Mais elle n’est pas calibrée pour cela. Elle est trop étroite et il n’y a aucun commerce », tempête Delphine Baccuzat. Sur Instagram, les habitants ont créé le compte Club Crémieux, un concentré des situations les plus loufoques qui rythment leur quotidien. Avocate, Delphine Baccuzat a alerté la municipalité sur la multiplication des tournages dans la rue, qui devraient désormais être interdits. « Toute prise de vue doit être autorisée par la Mairie de Paris. Les seuls qui peuvent se passer d’autorisation sont les écoles de cinéma et les journalistes », précise-t-elle.

**DOCUMENT 3**

**Instagram : comment la géolocalisation de nos photos de voyage nuit-elle à l'environnement ?**

Elodie Descamps Publié le 22/08/2022 - https://www.geo.fr/animaux/instagram-comment-la-geolocalisation-sur-nos-photos-de-voyage-nuit-elle-a-lenvironnement-211431

A ceux qui parcourent la planète à la recherche de paysages "instagramables", ou qui aiment simplement partager leurs clichés de voyages sur les réseaux sociaux, sachez que la géolocalisation générée par nos publications en ligne, peut avoir un impact dévastateur sur l'environnement.

A l'heure où l'on voit fleurir chaque jour les plus belles photos et vidéos de voyages sur Instagram, il n'est pas inutile de rappeler que la géolocalisation générée par la publication de contenus en ligne, notamment dans les endroits les plus préservés de la planète, peut représenter un véritable danger pour la flore, comme pour la faune.

"Horseshoe Bend était autrefois une vue en bordure de route peu connue du fleuve Colorado à Page, en Arizona. En 1992, le début du sentier est une terre vide, et en 2018, il se compose de deux parkings adjacents débordant de voitures et d'autobus", regrette le média The Vox. Comme Horseshoe Bend, les îles Galapagos, le Machu Picchu ou le Kilimandjaro, rares sont les sites naturels d'exception qui ne sont pas victimes de leur succès numérique.

De fait, en matière de tourisme, un post faisant le buzz sur la toile, peut faire beaucoup plus d'émules, qu'un guide touristique ou une publicité d'agences de voyage. La course aux likes qui se livre sur les réseaux sociaux, poussent les internautes à dévoiler des clichés toujours plus spectaculaires et sensationnels dans des endroits toujours plus reculés, quitte à s'aventurer là où personne n'aurait osé... et parfois risquer sa vie, pour un selfie.

S'il peut évidemment être utile d'un point de vue sécuritaire de préciser sa position GPS lorsque l'on gravit des sommets de montagnes ou que l'on emprunte des sentiers dangereux, l'attractivité de ce type de contenus en ligne, peut faire exploser la fréquentation de lieux qui n'y sont pas adaptés. En 2019, le Fonds mondial pour la nature (WWF) estimait déjà que "la géolocalisation sur Instagram des lieux préservés met en péril la biodiversité".

Plusieurs vagues de Covid plus tard, certains pays commencent à prendre des mesures de restriction, mais on ne peut pas dire que le phénomène ne se soit amélioré à l'échelle mondiale. La saturation de lieux préservés continue de pousser les autorités à bétoniser de sites fraîchement touristiques dans l'urgence, pour y construire des infrastructures capables de recevoir des milliers de touristes par jour. Résultat ? Un avantage économique certes non négligeable pour un pays, mais avec lui, la destruction de la biodiversité, des paysages défigurés, des populations locales chassées de leur lieu de vie et une pollution sans précédent des ressources naturelles.